

*unius libri*. Je crains l'homme d'un seul livre." En écolier prudent, je pris conseil de mon ami et voisin d'étude, par signe, bien entendu, le silence étant de rigueur dans ce sanctuaire. Joseph Mignault, ce jeune homme aux facultés brillantes, au cœur si bon, enlevé si tôt à tant d'espérances, était battu de mon mal, il parcourait deux fois autant de livres que moi. Il me répondit en me donnant de cette maxime une traduction, qui me sourit à cette époque, et me fut bien fatale : *Timeo hominem unius libri*, cela veut dire, que Dieu me garde de l'homme qui n'a lu qu'un seul livre !

Depuis, l'expérience m'a instruit, et je comprends le danger qu'il y a de disperser ses forces intellectuelles sur mille sujets ; nos connaissances sont toujours vagues, superficielles ; l'homme seul qui sait se borner, peut approfondir une science ; maître de ses idées qui sont claires, distinctes dans son esprit, il en voit les rapports, il saura les unir, et, par le raisonnement, il pourra en créer de nouvelles ; c'est un de ces hommes rares qui pensent par eux-mêmes, c'est un philosophe, un sage.

On peut affirmer tout cela, et avec plus de raison, de l'homme qui n'a qu'une idée, travaille son idée, cherche à la traduire en acte. On sait la puissance des idées sur les esprits, sur la vie, sur la société, sur l'humanité. Qui peut comprendre la force, la puissance d'action d'un homme dominé par une seule idée, surtout si cet homme est doué de belles facultés, s'il possède la fermeté d'âme, et si l'idée dont il s'empare, est belle, grande, féconde ; alors lui-même s'élève, grandit, et, dans son élan il entraîne avec lui ceux qui l'entourent. Cette idée intéresse-t-elle la société, la patrie, le mouvement qu'il imprime, se communique à toute une population, et les pas qu'il fait ou fait faire dans le progrès, sont des pas de géant, *magni passus*.—Alexandre avait résolu la conquête du monde, il se met à l'œuvre sans se laisser effrayer par les obstacles, et à trente-trois ans il dictait des lois à l'univers. Pierre l'Ermitte a fait le pèlerinage de la terre sainte. Il ne songe plus qu'à la délivrance du saint sépulcre et il emportera à sa suite

l'E  
testi  
en  
" la  
devo  
l'acl  
réne  
mie  
nom  
tinct  
field  
je ci  
idée  
A.  
jour  
et M  
l'œn  
dépé  
Jérô  
de la  
Sain  
tème  
Da  
Laur  
qui a  
fois l  
forêt  
qu'à  
de ce  
n'ap  
D'un  
migr  
press  
comm  
gens  
que r  
œuvr  
puis  
ayant  
zélés